

Version
femina

PARIS

Dimanche 5 octobre 2014



BÉATRICE DALLE ENTRE EN SCÈNE

La comédienne fait ses débuts au théâtre dans "**Lucrèce Borgia**",
une mise en scène de David Bobée présentée à Grignan cet été et bientôt
à l'affiche de la Maison des arts de Créteil. Une révélation.

PREMIÈRE DALLE POSÉE SUR SCÈNE...

On peut le dire, oui ! Et je ne voudrais surtout pas que ce soit la dernière. C'est une révélation. J'ai sauté le pas parce que c'était David Bobée. Il est fin, drôle, intelligent, cultivé. Je compare notre rencontre à un coup de foudre : vous ne vous posez pas de questions et vous forcez. J'ai vu ses mises en scène, elles sont extraordinaires. Il fait du théâtre populaire avec des danseurs, des artistes de cirque, des vrais acteurs de théâtre, moi qui viens du cinéma... Il cumule tous les mandats sur une seule scène et en une seule pièce.

LES PLANCHES VOUS ONT TRANSFORMÉE...

Je ne saurais le dire. Je suis déjà incapable d'expliquer ma vie, alors le spectacle... Je le vis sur scène et j'essaie juste de bien faire mon travail. La différence c'est que, au cinéma, une fois la prise réussie, elle est dans la boîte, gardée pour la postérité. Au théâtre, il faut recommencer chaque jour, essayer d'être aussi bien que la veille, si ce n'est mieux. Ce n'est pas toujours facile ! Moi, j'aime bien quand la journée est finie et que le patron est content. L'âme du spectacle, c'est lui. Nous ne sommes que des instruments entre ses mains.

VOUS AVEZ DES POINTS COMMUNS AVEC LUCRÈCE ?

Je pense qu'on lui a associé une image beaucoup plus affreuse qu'elle ne l'est vraiment. Dans la pièce, à travers elle, Victor Hugo règle ses comptes avec la société dans laquelle il vit. Son frère César, celui qu'on appelait le Valentino, était effectivement quelqu'un de très cruel. Il était responsable de nombreuses horreurs qu'on attribue à Lucrèce. A moi aussi on a collé des images pas toujours justes, y compris celle d'une femme dangereuse. Depuis mes débuts dans *37°2 le matin*, on m'a toujours associée à quelqu'un de très sulfureux. Si dire ce que l'on pense est sulfureux, alors oui je le suis ! Mais cela s'arrête là... et je m'en moque. J'assume et je revendique tout ce que je fais, même si au fond je ne suis qu'une pâquerette. Une pâquerette déguisée en piège à loups.

Propos recueillis par Valérie Beck

Du 15 au 18 octobre à 20 h 30. Place Salvador-Allende, Créteil (94). Rens. au 01 45 13 19 19. Place : de 8 à 35 €. Le 4 novembre à 20 h 30 à L'Avant Seine, parvis des Droits-de-l'Homme, 88, rue Saint-Denis, Colombes (92). Rens. au 01 56 05 00 76. Place : de 20 à 29 €.